



NUMERO 118 - MAI 2021

## ConsentementS

Certains vocables provoquent des mobilisations, controverses, prises de position, exaltations à foison. C'est le cas, actuellement, du « consentement » - justement parce que ce n'est pas simplement un vocable parmi d'autres mais le porte-parole de dimensions stratégiques de l'existence individuelle et collective : sexuelle, morale, juridique, politique, institutionnelle...



Si le consentement en matière sexuelle concerne un des domaines les plus intimes des sujets humains, cette intimité n'est pas à l'abri des législations (à partir de quel âge le consentement est-il recevable ?) ni des positionnements moraux et doctrinaux (à quelles conditions doit satisfaire un consentement ?). La justice dit-elle quelque chose en matière de jouissance autorisée ou interdite ? Comment la psychanalyse argumente-t-elle ce qu'il en est du consentement ? Bref, la capacité mobilisatrice de ce vocable lui vient des traversées multiples qu'il met en branle.

En effet, aucune de ces dimensions n'est traitée ni traitable sans convoquer les interdépendances qui la relient à d'autres dimensions, leurs articulations incessantes, leurs effets réciproques. Ces va-et-vient intersectoriels constituent une situation de fait, inscrite dans le traitement de chaque dimension, quel que soit l'abordage particulier qu'on lui réserve. Là réside l'impact contemporain de la notion de consentement.

Mais, faut-il en parler au singulier ou bien au pluriel ? Car ce ne sont pas seulement des expériences diverses et variées et des champs disciplinaires hétérogènes qui sont sollicités. C'est la notion qui, elle, suscite des caractérisations sinon des définitions tantôt opposées, tantôt parallèles. Chaque fois, les sous-entendus et les visées diffèrent, les argumentations suivent des orientations qui ont peu ou rien en commun. Leurs recoupements n'aboutissent pas à des unifications, moins encore à des fusions. Sous l'appellation « consentement » on ne retrouve pas un objet unique.

Le pluriel a l'avantage de rappeler que chaque abord, toujours particulier, reste inévitablement incomplet, obligatoirement connecté à d'autres, manifestes ou implicites, reconnus ou déniés. Les singularités ne cessent de s'en nourrir. Ce statut, le consentement le partage avec moult autres notions qui fonctionnent, elles aussi, comme des composites conjoncturels, des solutions de compromis plus ou moins bancales, plus ou moins réussies - quoiqu'il en soit, périssables, modifiables, remplaçables. L'admettre encouragerait des débats probablement toujours passionnants mais sans doute moins passionnels, moins péremptoires. ***Davantage pensés, davantage opérationnels.***

Saül Karsz – mai 2021

CET ARTICLE PARAÎT AUSSI DANS LE [BLOG MEDIAPART DE SAUL KARSZ](#)

---

## Consentement, abus, emprise, comment s'y retrouver ?

Pour aborder la question du consentement sexuel, nous prendrons appui sur les deux témoignages de Adèle Haenel et de Vanessa Springora. Dans ces deux exemples, s'il y a eu consentement, c'est

au prix de l'abus, mais un abus voilé par l'emprise de la parole. Nous interrogerons cette dissymétrie entre perversion et consentement, entre la domination sexuelle et la parole d'amour. Nous réfléchissons à ce que la notion de consentement masque, et plus généralement en quoi le consentement n'a pas de sens univoque dans la clinique des relations sexuelles.

**Hélène Bonnaud - Conversation Pratiques Sociales jeudi 20 mai 18h15-20h15**

---

### **Ambiguïté, complexité, polysémie**

Consentir, dire « oui » ? Mais à qui ? On dit oui librement ? De façon éclairée ? En totale autonomie ? Quand quelqu'un *con-sent*, le fait-il par amour ? par désir ? par devoir, par commandement surmoïque, donc contrarié ? Mais à quoi ? A une offre ? à une sollicitation ? A une présence, même... virtuelle ? La supposée demande, d'où vient-elle ? D'un possible partenaire ? De nous-mêmes ? A notre insu ?

D'emblée, l'écart entre le oui et le *consente-ment*. Supposer, ensuite, qu'on est libre de donner son consentement relève d'une bévue, surtout si on entend le faire de façon éclairée ! L'aveuglement de l'amour, l'idéalisation et la soumission qui va avec ne donnent guère de lumières pour cerner avec quel degré de liberté, d'autonomie et de savoir le sujet devient apte à *con-sentir* à une relation sexuelle. Et cela à n'importe quel âge !!!

Le consentement n'est jamais sans conditions. C'est plutôt un « oui » avec des nuances : « oui, mais... », « oui, mais pas tout de suite... », « oui...peut-être ». Le « non » n'est jamais très loin. Il y a encore la question : l'amour donné par le soi-disant consentement est-il réciproque ? Les amants se désirent-ils avec le même *senti-ment* ? Cherchent-ils le même but/finalité ? Sont-ils d'un même sentiment [*cum-sentire* en latin] ? Sans se sentir sous la domination du partenaire qui peut demander plus de sexe, plus de désir et de jouissance et moins d'amour, ou tout le contraire ?

### **Vanessa Springora, Le consentement (Paris, Grasset, 2020)**

Pour l'auteure, cela a été le piège de toute sa vie. Elle s'en sortira : d'une part, « la psychanalyse m'a sauvé la vie », dit-elle, et d'autre part l'écriture de son livre : « libération totale : d'abord de l'avoir écrit, ensuite qu'il soit publié, et enfin qu'il soit lu et relu avec un tel enthousiasme. ».<sup>1</sup>

L'objet du livre : à la fois la rencontre amoureuse avec G., écrivain de 50 ans, et comment s'en défaire une fois qu'il ne voulait plus d'elle ? « J'étais très amoureuse de lui et je l'étais d'ailleurs toujours au moment où je l'ai quitté »,<sup>2</sup>... Quand « j'essayais de parler à mes proches la réponse jaillissait toute prête : quand même tu étais consentante ! Comment admettre qu'on a été abusé, quand on ne peut nier avoir été consentant ? »<sup>3</sup>. Elle a entretenu cette relation entre ses 14 et ses 16 ans et fait sa connaissance un ou deux ans avant par l'intermédiaire de sa mère. Mais de qui Vanessa était-elle « très amoureuse » ? De l'homme, de l'écrivain reconnu, dont elle attendait le soutien pour son projet de devenir écrivaine ? D'un substitut possible de la figure d'un père dit « absent et tyrannique ? ». Tout cela peut devenir secondaire face à l'assujettissement amoureux où elle se sent prisonnière. Ce soi-disant consentement nous paraît déjà suspect, à questionner tant la dimension de l'inconscient toujours à l'œuvre fait des siennes. Pour Vanessa Springora comme pour toute adolescente, la demande d'un consentement supposé « libre et éclairé » ne relève-t-il pas de l'absurde ?

**Marga Karsz-Mendelenko – mai 2021**

---

<sup>1</sup> *Ornicar ? numéro 54 : Consentir - entretien avec Vanessa Springora p. 180.*

<sup>2</sup> *Ibid, p. 179*

<sup>3</sup> *Le consentement, p. 163*



Inscriptions ouvertes



**Agenda - Manifestations** ouvertes à toute personne intéressée

**Jeudi 20 mai de 18h15 à 20h55 – Conversation XII** - Echanges via Zoom - « **Emprise et consentement** » avec Hélène Bonnaud et Marga Karsz-Mendelenko, psychanalystes. Inscription nécessaire pour l'envoi du lien de connexion.

**Samedi 22 mai de 14h30 à 18h00** – Réunion du Conseil d'administration, via Zoom. Inscription nécessaire pour l'envoi du lien de connexion.

**Jeudi 17 juin de 18h15 à 20h55 – Conversation XIII** - Echanges via Zoom - « **Consentement et violences sexuelles sur mineurs** » avec Marie Romero, sociologue. Inscription nécessaire pour l'envoi du lien de connexion.

Pour toutes ces activités, renseignements et inscriptions au secrétariat : Tél. (33) 06 45 90 67 61 - mail : [pratiques.sociales@gmail.com](mailto:pratiques.sociales@gmail.com) - site : [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)

*Production de ce numéro : M. Carlotti, C. Hourcadet, S. Karsz, M. Mendelenko-Karsz, J. Pouliquen*

*LePasDeCôté* bulletin numérique du **Réseau Pratiques Sociales** : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice.

*Abonnement gratuit à partir du site*

**[www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org) / Secrétariat 06 45 90 67 61 - [info@pratiques-sociales.org](mailto:info@pratiques-sociales.org)**

